

Paris le 27 mai 1849

543

Rue de la Victoire, 34.

Mon cher collègue

Je reçois votre lettre du 27 mai.

Je me suis empressé de faire mettre au net deux copies de vos instructions pour les adresser à M. Stephens ou à M. Labat.

J'écris à M. Briggs de tenir à la disposition de M. Janssiger jusqu'à concurrence de 25000 francs.

Je mettrai en outre sous ce pli les 25000 francs.

Cette somme que vous m'avez demandée au Vicomte d'Artois.

J'aurais désiré savoir de vous si le dernier crédit de 2000 sur le compte vous paraît devoir être la moitié probable des dépenses d'études de votre Brigade.

Quant au cadeau à l'Égypte, je ne vois pas que votre idée d'acheter en France quelques choses soit particulièrement profitable. en Egypte un cadeau en argent n'est pas apprécié par la presque personne, c'est même la forme qui servirait le plus à l'équipage d'être aussi aux officiers.

M. Janssiger devrait prendre avis de M. Lisant à cet égard. Je suis convaincu que la réponse de M. Lisant sera celle que j'vous fais. J'ajoute que M. Janssiger devrait faire le cadeau pour lui-même et non pour personne, s'il s'agit que le cadeau arrive à sa destination.

Je conviens encore quelques jours de me réserver votre lettre d'adhésion à l'Institut d'Égypte, ne la connais pas pas du tout cette Société et craignant qu'elle ne soit portée à son honneur de l'homme que vous lui faites en y entrant.

Je pense comme vous qu'il faut songer à l'Égypte prochainement de 2^{me} versement. vous vous réjouirez

Lundi, rochers d'arrêter sa mesure à grande en ce point.
Il. Excut un à Paris depuis huit jours, l'usage
d'une mission par S. H. il sera de retour en Egypte
lors du voyage des ingénieurs, et se fessite d'avance et y
faire votre connaissance et de pouvoir vous y être utile.

M. Brunet qui dirigait l'inst. et artistique de l'Egypte
d'qui est maintenant attaché au bureau d'arrivées en
Marseille sous les ordres de M. G. Talbot, partira
quelques jours avant la brigade de M. Talbot, avec
son fils qui devra servir de drogman et de guide à
cette brigade. Ils prépareront, avec un échant, les
moyens de transport, les approvisionnements de la brigade,
de façon à ce qu'il n'y ait pas un pouce perdu pour la
petite troupe d'qu'elle puisse se mettre au travail en
arrivants.

Nos affaires de bureaux de fer sont toujours très brèves,
vous espérons cependant que quelques mesures vont être
prises pour se débarrasser le poids.

Adieu, mon cher collègue, je vous serre bien
affectueusement la main. *M. Talbot*
7 juin.

Je reviens avec sur le caduc à l'ingénieur,
Les reconnaître comme vous que vous devez faire
les choses convenablement, je vous prie d'observer
qu'il ne faut pas agir trop rapidement pour les
brigades, sans cela que faites vous deux yeux
vous êtes vous même, vous chef de ces brigades.

ou vous adonne une Régimentale, ou de nous voir en
régiment à Lascarot, d'une armée d'une flotte en
vous trois. — je vous que mille prières à
l'équipage c'est tout le que il faut.

Quant aux instruments de mathématiques, m
personnes devra les laisser à Alexandrie, en la
disposition de la brigade de Lascarot & vous
vous en servir vous mêmes en cas de besoin etc.

vous avons décidé d'envoyer tout l'argent de notre
gouvernement. Je prie vos collègues Duf
& Stephenson, & je fais verser vos collègues de
vous priver d'un argent dès le moment ^{tableau} _{not}
Ces deux de même à Trieste en remettre l'un à
Cointinot & M Dupré.

Adieu, selon votre désir sur Venise

£ 500 - traite de Lussembour de J. Stephenson de
à 15 jours de date à us p

£ 2000 - traite au même de Breton de J. Trieste
à 15 jours de date à us p

£ 2500 - Ensemble

Je vous en prie de réception

Notre tout affectueux

Superstit